

CORRIGÉ TD N°6.

Exercice 1

1. La démonstration s'obtient facilement à partir de la décomposition en séries de Fourier. La principale difficulté consiste à ne pas se tromper dans le calcul des constantes. Pour cela, il est important d'introduire un produit scalaire sur l'espace des fonctions $L^2(]0, T[)$ et une suite de fonctions orthonormées pour ce produit scalaire. Par exemple, considérons le produit scalaire usuel : $(f, g) = \int_0^T f(t)\overline{g(t)} dt$. On pose alors $e_k(t) = T^{-1/2} \exp(2ik\pi t/T)$. Ces fonctions sont T -périodiques et on a $(e_k, e_l) = \delta_k^l$. Introduisons les coefficients de Fourier

$$\hat{u}_k = (u, e_k) = \frac{1}{\sqrt{T}} \int_0^T u(t) \exp\left(-\frac{2i\pi kt}{T}\right) dt.$$

En intégrant par parties, on vérifie que les coefficients de Fourier de u' vérifient

$$(\widehat{u'})_k = \frac{1}{\sqrt{T}} \int_0^T u'(t) \exp\left(-\frac{2i\pi kt}{T}\right) dt = \frac{2i\pi}{T} k \hat{u}_k.$$

On en déduit grâce à la formule de Plancherel appliquée à u et à u' que

$$\int_0^T |u(t)|^2 dt = \sum_{k \in \mathbb{Z}} |\hat{u}_k|^2 = \sum_{k \in \mathbb{Z}^*} |\hat{u}_k|^2 \leq \sum_{k \in \mathbb{Z}^*} |k|^2 |\hat{u}_k|^2 = \left(\frac{T}{2\pi}\right)^2 \int_0^T |u'(t)|^2 dt,$$

où l'on a utilisé que $\hat{u}_0 = T^{-1/2} \int_0^T u(t) dt = 0$.

2. Si $\gamma = 1$, on obtient ce résultat facilement à partir de la décomposition de la solution en séries de Fourier et de l'identité de Plancherel. Pour $\gamma \neq 1$ on procède de la façon suivante. Notons d'abord que, par périodicité en x ,

$$\frac{d}{dt} \int_{-\pi}^{\pi} u(t, x) dx = \int_{-\pi}^{\pi} \partial_x(\gamma(x)\partial_x u) dx = 0.$$

On en déduit que $\int_{-\pi}^{\pi} u(t, x) dx = 0$ pour tout temps $t \geq 0$ puisque cette propriété est vraie initialement par hypothèse. Ceci va nous permettre d'utiliser l'inégalité de Poincaré-Wirtinger. Ensuite on multiplie l'équation par u et on intègre sur $[-\pi, \pi]$ pour obtenir

$$\frac{1}{2} \frac{d}{dt} \int_{-\pi}^{\pi} u(t, x)^2 dx + \int_{-\pi}^{\pi} \gamma(x) (\partial_x u(t, x))^2 dx = 0.$$

Comme γ est minorée par une constante strictement positive, l'inégalité de Poincaré-Wirtinger assure que

$$\frac{1}{2} \frac{d}{dt} \int_{-\pi}^{\pi} u(t, x)^2 dx \leq -C_1 \int_{-\pi}^{\pi} (\partial_x u(t, x))^2 dx,$$

pour une certaine constante $C_1 > 0$. Puis en utilisant l'inégalité de Poincaré-Wirtinger, on obtient l'existence d'une constante $C > 0$ telle que

$$\frac{1}{2} \frac{d}{dt} \int_{-\pi}^{\pi} u(t, x)^2 dx \leq \frac{C}{2} \int_{-\pi}^{\pi} u(t, x)^2 dx.$$

L'inégalité voulue provient du lemme de Gronwall.

Exercice 2

1. Si $u \in C_c^\infty(\Omega)$, on peut étendre u par 0 en une fonction définie sur la bande \mathcal{R} , que l'on note encore u . Comme u s'annule au bord de cette bande, on peut écrire

$$u(x', x_n) = \int_{-R}^{x_n} \frac{\partial u}{\partial x_n}(x', t) dt.$$

L'inégalité de Cauchy-Schwarz implique que

$$|u(x', x_n)|^2 \leq \left(\int_{-R}^{x_n} 1 dt \right) \int_{-R}^{x_n} \left| \frac{\partial u}{\partial x_n}(x', t) \right|^2 dt.$$

On en déduit trivialement que

$$|u(x', x_n)|^2 \leq \left(\int_{-R}^R 1 dt \right) \int_{-R}^R \left| \frac{\partial u}{\partial x_n}(x', t) \right|^2 dt.$$

Puis, en intégrant sur \mathcal{R} , on obtient

$$\iint_{\mathcal{R}} |u(x', x_n)|^2 dx' dx_n \leq (2R)^2 \iint_{\mathcal{R}} \left| \frac{\partial u}{\partial x_n}(x', t) \right|^2 dx' dt,$$

d'où l'inégalité voulue.

2. a) C'est clairement une application bilinéaire. La forme quadratique associée à B (appelée l'énergie de u) est donnée par

$$E(u) = B(u, u) = \int_{\Omega} (|\nabla u(x)|^2 + V(x) u^2(x)) dx$$

et est une quantité positive ou nulle car $V \geq 0$ par hypothèse. De plus, en utilisant l'inégalité de Poincaré, on a pour $u \in H_0^1(\Omega)$:

$$\frac{1}{1 + \|V\|_{L^\infty}} E(u) \leq \|u\|_{H^1(\Omega)}^2 \leq (1 + C_P^2) \|\nabla u\|_{L^2}^2 \leq (1 + C_P^2) E(u)$$

où $C_P > 0$ est la constante provenant de l'inégalité de Poincaré. On en déduit que $B(u, u) = 0$ implique que $u = 0$ dans $H_0^1(\Omega)$ et $u \mapsto E(u)^{1/2}$ définit une norme équivalente à la norme $\|\cdot\|_{H^1(\Omega)}$.

b) D'après la question a), B est une forme bilinéaire continue et coercive. D'autre part, on définit la forme linéaire L sur $H_0^1(\Omega)$ par

$$\forall v \in H_0^1(\Omega), \quad L(v) = \int_{\Omega} F(x) v(x) dx.$$

On vérifie grâce à Cauchy-Schwarz que L est bien définie et continue sur $H_0^1(\Omega)$:

$$\forall v \in H_0^1(\Omega), \quad |L(v)| \leq \|F\|_{L^2(\Omega)} \|v\|_{L^2(\Omega)} \leq \|F\|_{L^2(\Omega)} \|v\|_{H^1(\Omega)}.$$

On applique le théorème de Lax-Milgram qui nous dit qu'il existe un unique $u \in H_0^1(\Omega)$ tel que $B(u, v) = L(v)$ pour tout $v \in H_0^1(\Omega)$. En particulier, cette relation est vraie pour tout $v \in C_c^1(\Omega)$ et $u \in H_0^1(\Omega)$ est donc l'unique solution faible du problème de Dirichlet homogène.

Exercice 3

Supposons par l'absurde que ce résultat est faux. Alors on peut trouver une suite (u_n) d'éléments de $H^1(\Omega)$ tels que

$$\int_{\Omega} u_n(x) dx = 0, \quad \int_{\Omega} |u_n(x)|^2 dx = 1, \quad \int_{\Omega} |\nabla u_n(x)|^2 dx \leq \frac{1}{n}.$$

Comme (u_n) est bornée dans $H^1(\Omega)$, puisque l'injection de $H^1(\Omega)$ dans $L^2(\Omega)$ est compacte, on peut extraire une sous-suite (u_{n_k}) qui converge fortement dans $L^2(\Omega)$ vers une fonction u . Comme ∇u_{n_k} converge fortement vers 0 dans L^2 , on en déduit que (u_{n_k}) est en fait une suite de Cauchy dans $H^1(\Omega)$, qui converge dans $H^1(\Omega)$. On en déduit que u vérifie :

$$\int_{\Omega} u(x) dx = 0, \quad \int_{\Omega} |u(x)|^2 dx = 1, \quad \int_{\Omega} |\nabla u(x)|^2 dx = 0.$$

Donc u est une fonction non nulle, constante et nulle en moyenne. D'où la contradiction.

Exercice 4

1. Par densité, il suffit de prouver l'inégalité pour $f \in C^1(\mathbb{R}^n)$. On écrit la formule de Taylor avec reste intégral pour f entre x et $y \in \Omega$:

$$f(x) - f(y) = \int_0^1 \nabla f(z_t) \cdot (x - y) dt \quad \text{où} \quad z_t = (1 - t)x + ty.$$

On multiplie cette identité par $\nu(y)$ et on intègre par rapport à $y \in \Omega$ l'égalité obtenue, ce qui donne :

$$f(x) - \langle f \rangle_{\nu} = \int_{\Omega} \int_0^1 \nabla f(z_t) \cdot (x - y) dt \nu(y) dy.$$

En utilisant ensuite l'inégalité de Cauchy-Schwarz, on a :

$$\begin{aligned} \int_{\Omega} (f(x) - \langle f \rangle_{\nu})^2 \nu(x) dx &\leq \int_{\Omega} \int_{\Omega} \int_0^1 |\nabla f(z_t)|^2 |x - y|^2 dt \nu(y) \nu(x) dy dx \\ &\leq C_1 \int_{\Omega} \int_{\Omega} \int_0^{1/2} |\nabla f(z_t)|^2 dt dx \nu(y) dy + C_1 \int_{\Omega} \int_{\Omega} \int_{1/2}^1 |\nabla f(z_t)|^2 dt dy \nu(x) dx \\ &= C_1 \int_{\Omega} \int_0^{1/2} \int_{\Omega(t,y)} |\nabla f(z)|^2 \frac{dz}{1-t} dt \nu(y) dy + C_1 \int_{\Omega} \int_{1/2}^1 \int_{\Omega'(t,x)} |\nabla f(z)|^2 \frac{dz}{t} dt \nu(x) dx \\ &\leq 2 C_1 \int_{\Omega} |\nabla f(z)|^2 dz, \end{aligned}$$

où on a noté

$$\begin{cases} C_1 = \|\nu\|_{L^\infty} \text{diam}(\Omega)^2, \\ \Omega(t, y) = \{z \in \mathbb{R}^n, (z - ty)/(1 - t) \in \Omega\}, \\ \Omega'(t, x) = \{z \in \mathbb{R}^n, (z - (1 - t)x)/t \in \Omega\}. \end{cases}$$

On en déduit alors l'inégalité de Poincaré-Wirtinger avec la constante $\kappa = 1/(2 C_1 \|\nu\|_{L^\infty})$.

De plus, on a

$$\int_{\Omega} f^2 \nu = \int_{\Omega} (f - \langle f \rangle_{\nu} + \langle f \rangle_{\nu})^2 \nu = \int_{\Omega} |f - \langle f \rangle_{\nu}|^2 \nu + \langle f \rangle_{\nu}^2$$

d'où la deuxième inégalité.

2. On cherche W sous la forme $W(x) = e^{\gamma \langle x \rangle}$. On calcule ensuite :

$$\nabla W(x) = \gamma \frac{x}{\langle x \rangle} e^{\gamma \langle x \rangle} \quad \text{et} \quad \Delta W(x) = \left(\gamma^2 + \gamma \frac{d-1}{\langle x \rangle} + \frac{\gamma}{\langle x \rangle^3} - \frac{\gamma}{\langle x \rangle} - \frac{\gamma^2}{\langle x \rangle^2} \right) e^{\gamma \langle x \rangle},$$

puis finalement

$$\begin{aligned} L^*W &= \Delta W - x \cdot \nabla W = \left(\gamma^2 + \gamma \frac{d-1}{\langle x \rangle} + \frac{\gamma}{\langle x \rangle^3} - \frac{\gamma}{\langle x \rangle} - \frac{\gamma^2}{\langle x \rangle^2} - \gamma \frac{|x|^2}{\langle x \rangle} \right) W \\ &\leq -\theta W + b \mathbf{1}_{B_R} \end{aligned}$$

avec le choix de $\theta = \gamma = 1$ puis R et b assez grands. En effet, pour $\theta = \gamma = 1$, on a

$$L^*W \leq \psi W, \quad \text{avec} \quad \psi(x) \xrightarrow{|x| \rightarrow \infty} -\infty.$$

Donc il existe $R > 0$ tel que si $|x| \geq R$, alors $\psi(x) \leq -1$. D'autre part, par continuité de ψ et W , on peut définir $b = \max_{|x| \leq R} ((\psi + 1)W)$. Ainsi, on a

$$\psi(x) W(x) \leq -W(x) = -W(x) + b \mathbf{1}_{B(0,R)}(x), \quad \text{si } |x| \geq R$$

et

$$\psi(x) W(x) = (\psi(x) + 1)W(x) - W(x) \leq -W(x) + b = -W(x) + b \mathbf{1}_{B(0,R)}(x), \quad \text{si } |x| < R.$$

3. Il suffit de calculer $\partial_{x_j} G(x) = -x_j G(x)$ pour $j = 1, \dots, n$ puis $\partial_{x_j x_j} G(x) = -G(x) + x_j^2 G(x)$.

4. a) On réécrit l'inégalité de la question 2. de la manière suivante :

$$1 \leq -\frac{L^*W(x)}{\theta W(x)} + \frac{b}{\theta W(x)} \mathbf{1}_{B(0,R)}(x), \quad \forall x \in \mathbb{R}^n.$$

Il suffit de prouver l'inégalité pour $g \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^n)$ par densité. On considère donc $g \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^n)$ et on a :

$$\int_{\mathbb{R}^n} g^2 G \leq -\int_{\mathbb{R}^n} g^2 \frac{L^*W}{\theta W} G + \frac{b}{\theta} \int_{B(0,R)} g^2 \frac{1}{W} G = T_1 + T_2.$$

D'une part, comme $\nabla G + xG = 0$, on a :

$$\begin{aligned} \theta T_1 &= \int_{\mathbb{R}^n} \nabla W \cdot \left\{ \nabla \left(\frac{g^2}{W} \right) G + \frac{g^2}{W} \nabla G \right\} + \int_{\mathbb{R}^n} \frac{g^2}{W} x \cdot \nabla W G \\ &= \int_{\mathbb{R}^n} \nabla W \cdot \nabla \left(\frac{g^2}{W} \right) G \\ &= \int_{\mathbb{R}^n} 2 \frac{g}{W} \nabla W \cdot \nabla g G - \int_{\mathbb{R}^n} \frac{g^2}{W^2} |\nabla W|^2 G \\ &= \int_{\mathbb{R}^n} |\nabla g|^2 G - \int_{\mathbb{R}^n} \left| \frac{g}{W} \nabla W - \nabla g \right|^2 G \\ &\leq \int_{\mathbb{R}^n} |\nabla g|^2 G. \end{aligned}$$

D'autre part, en utilisant l'inégalité de Poincaré-Wirtinger avec $\Omega = B(0, R)$ prouvée à la question 1., on obtient :

$$\begin{aligned} \frac{\theta}{b} T_2 &= \int_{B(0,R)} g^2 \frac{1}{W} G \\ &\leq \left(\int_{B(0,R)} G \right) \int_{B(0,R)} g^2 \nu_R \\ &\leq \left(\int_{B(0,R)} G \right) \left(\langle g \rangle_{\nu_R}^2 + C \int_{B(0,R)} |\nabla g|^2 \nu_R \right) \end{aligned}$$

où C est une constante strictement positive.

En regroupant les deux estimations précédentes, on a montré que pour une certaine constante $C > 0$, on a :

$$(1) \quad \int_{\mathbb{R}^n} g^2 G \leq C \left(\langle g \rangle_{\nu_R}^2 + \int_{\mathbb{R}^n} |\nabla g|^2 G \right).$$

b) On considère maintenant h telle que $\int_{\mathbb{R}^n} h^2 G < \infty$ et $\int_{\mathbb{R}^n} |\nabla h|^2 G < \infty$. On sait que pour tout $c \in \mathbb{R}$, on a

$$(2) \quad \int_{\mathbb{R}^n} (h - \langle h \rangle_G)^2 G \leq \phi(c) = \int_{\mathbb{R}^n} (h - c)^2 G$$

car ϕ est une fonction polynomiale qui atteint son minimum en $\langle h \rangle_G$. On définit $g = h - \langle h \rangle_{\nu_R}$, de sorte que $\langle g \rangle_{\nu_R} = 0$, $\nabla g = \nabla h$. En utilisant tout d'abord (2) puis (1), on aboutit à

$$\begin{aligned} \int_{\mathbb{R}^n} (h - \langle h \rangle_G)^2 G &\leq \int_{\mathbb{R}^n} g^2 G \\ &\leq C \left(\langle g \rangle_{\nu_R}^2 + \int_{\mathbb{R}^n} |\nabla g|^2 G \right) \\ &= C \int_{\mathbb{R}^n} |\nabla h|^2 G, \end{aligned}$$

pour une constante $C > 0$, ce qui termine la preuve de l'inégalité de Poincaré.

5. En utilisant la relation $G G^{-1} = 1$ et le fait que $\nabla_x(G^{-1}) = x G^{-1}$, on obtient une forme équivalente de l'équation de Fokker-Planck :

$$\begin{aligned} \partial_t f &= \operatorname{div}_x (\nabla_x f + G f \nabla_x G^{-1}) \\ &= \operatorname{div}_x (G \nabla_x (f G^{-1})). \end{aligned}$$

6. Quitte à remplacer $f(t, \cdot)$ par $f(t, \cdot) - \langle f_0 \rangle$, on peut supposer que $\langle f(t, \cdot) \rangle = 0$ pour tout t d'après la question 5. On a :

$$\begin{aligned} \frac{1}{2} \frac{d}{dt} \int_{\mathbb{R}^n} f^2 G^{-1} &= \int_{\mathbb{R}^n} (\partial_t f) f G^{-1} dx = \int_{\mathbb{R}^n} \operatorname{div}_x \left(G \nabla_x \left(\frac{f}{G} \right) \right) \frac{f}{G} dx \\ &= - \int_{\mathbb{R}^n} G \left| \nabla_x \frac{f}{G} \right|^2 dx. \end{aligned}$$

On utilise ensuite l'inégalité de Poincaré démontrée à la question 4. que l'on applique à la fonction $g = f(t, \cdot)/G$. On remarque de plus que $\langle g \rangle_G = 0$, ce qui nous donne

$$\frac{1}{2} \frac{d}{dt} \int_{\mathbb{R}^n} f^2 G^{-1} \leq -C_P \int_{\mathbb{R}^n} G \left(\frac{f}{G} \right)^2 dx = -C_P \int_{\mathbb{R}^n} f^2 G^{-1} dx,$$

puis on conclut grâce au lemme de Gronwall.